

## **COMPTE RENDU**

Mercredi 16 décembre 2009

9 h30 – 12 h30

IDS – route de Duclair – BP 118 - 76380 CANTELEU (Rouen)

Salle H 10

### **Sujet de la réunion :**

#### **Réunion Pôle Ressource Intervention Sociale Haute-Normandie Réseau thématique "recherche"**

**Personnes présentes:** Monsieur Audebert (URIOPSS), Madame Bassot (IDEFHI), Madame Boesch (CG Seine-Maritime), Monsieur Boucher (IDS-LERS), Monsieur Chougui (Caf de Rouen), Monsieur Folléa (CREFOR), Monsieur Gaillon (CNAM Haute-Normandie), Monsieur Jamet (IUT du Havre), Madame Lemerrier (Université de Rouen), Monsieur Marlière (IDS-LERS), Monsieur Villet (ORS).

### **1. Rappel de la dernière séance**

Comme il avait été précisé lors de la première réunion, l'objectif du réseau "recherche" consiste en une mise en place de séminaires où l'on présente des travaux de recherches et/ou des données produites par les différentes institutions y participant dans le souci de mieux appréhender le champ de l'intervention sociale. En effet, il s'agit de mettre en place lors de chaque séance un séminaire présentant les données produites, des résultats d'enquêtes et/ou de recherches exposés par l'un des chercheurs ou organismes participant à ce réseau devant l'ensemble des partenaires présents. Avant la fin de l'année 2010, il s'agira alors de trouver une ligne directrice transversale aux différents séminaires afin de monter un colloque fédérant ainsi l'ensemble des travaux présentés dans ce réseau dans le courant de l'année. Le premier séminaire a été inauguré par l'équipe du GRIS (laboratoire d'accueil de l'U.F.R. de sociologie de l'Université de Rouen).

### **2. Présentation des chercheurs de l'Université de Rouen sur leurs travaux**

Nos collègues de l'Université de Rouen (Laboratoire GRIS), Elise Lemerrier (Maîtresse de Conférence) et Ludovic Jamet (ATER à l'IUT Carrières Sociales du Havre), ont abordé une réflexion épistémologique sur la thématique suivante : "Méthodes qualitatives : un outil heuristique pour la mise en lumière des enjeux professionnels et institutionnels. L'exemple de la prévention spécialisée et de l'enfance délinquante". L'objectif affiché par les deux chercheurs est de s'interroger à la fois sur les postures épistémologiques du sociologue mais aussi sur les outils méthodologiques utilisés par le chercheur lorsque ce dernier réalise un travail d'enquête de terrain sur le long terme.

Le premier chercheur, Elise Lemerrier, a présenté une partie de sa thèse de doctorat qui consistait à réaliser une étude ethnographique entre 2001 et 2005 au sein d'une équipe de prévention spécialisée. Après une introduction sur la posture réflexive du chercheur en rapport avec le commanditaire de l'appel d'offre, l'intervenante aborde plus spécifiquement les questions de genre comme participant à la coproduction de la "discrimination" dans le champ de l'intervention sociale. Plus précisément, la

sociologue pose concrètement la question de la place de la "femme immigrée" embauchée comme médiatrice interculturelle parmi les salariés d'un club de prévention. Ainsi, la prévention spécialisée, notamment le domaine des éducateurs de rue, reste une profession prisée par l'univers et les représentations masculines de la virilité. L'arrivée progressive du personnel féminin, au début des années 2000, reconfigure alors les rapports de travail en terme de genre. Ces femmes, en majorité issues de l'immigration, ne sont pas toujours diplômées du travail social et sont recrutées en qualité de médiatrices interculturelles au sein de la structure en raison de leurs origines "ethniques" et/ou "immigrées". Moins bien payées que leurs collègues masculins et leurs homologues féminines dotées d'un diplôme d'éducateur, les médiatrices interculturelles effectuent souvent les mêmes tâches que les éducateurs spécialisés mais sont confrontées à un traitement salarial inférieur et pâtissent d'une reconnaissance professionnelle moindre sur le plan institutionnel. Ce travail d'enquête pose les problématiques de la féminisation et de l'"ethnisation" à travers l'observation de médiatrices interculturelles composées essentiellement de femmes immigrées et/ou issues de l'immigration non qualifiées dans un univers professionnel viril, masculin et diplômé du travail social.

Le second chercheur, Ludovic Jamet, expose aussi un travail empirique qui s'est déroulé entre 2004 et 2008 dans un tribunal. Son objet de recherche porte plus précisément sur le traitement des réponses pénales à l'égard des mineurs délinquants. L'intervenant a ainsi étudié un certain nombre de dossier afin d'appréhender de manière approfondie la nature des réponses institutionnelles dans le cadre d'une action éducative orientée vers les mineurs délinquants. Face à un système de plus en plus complexe et opaque, le chercheur nous montre au sein d'un cadre juridique précis (celui d'un tribunal) de plus en plus rythmé par des procédures judiciaires, il observe davantage de rapports ambivalents et conflictuels entre magistrats et éducateurs, une concurrence accrue entre les différents corps d'éducateurs et un affinement de l'étiquetage aboutissant à la fois à la complexité mais surtout à l'essoufflement du travail éducatif. Selon ses observations, la réponse éducative apparaît de moins en moins efficace à l'égard des mineurs délinquants ou jugés comme tels. La complexité des procédures et l'empilement des dispositifs témoignent d'un processus de rationalisation qui voit le passage de la relation avec la personne à celle plus vaste et impersonnelle de catégorisation. Cette mutation a pour conséquence, selon lui, que l'institution judiciaire ne traite plus le mineur délinquant comme une personne et comme un être "en difficulté" mais de plus en plus souvent comme un "déviant" ou un délinquant ce qui amenuise considérablement les possibilités de réinsertion de ces jeunes.

Ces deux exposés avaient pour objectif de montrer, dans ce séminaire, en quoi le travail de méthode qualitative apporte, dans le cadre de la production des connaissances et de données au sein du champ de l'intervention sociale, une attention supplémentaire sur les enjeux institutionnels et sociaux mais aussi une analyse complémentaire aux regards des résultats produits par les travaux quantitatifs et statistiques.

La seconde partie du séminaire a fait l'objet d'un débat entre les différents partenaires. Les chercheurs présents se sont plutôt intéressés à la nature de la construction de l'objet et à l'utilisation de techniques employées dans les enquêtes empiriques alors que les opérateurs et producteurs de données ont posé davantage de questions autour des possibilités d'articulation entre méthodes qualitatives et méthodes quantitatives habituelles.

A travers la valorisation du travail de recherche, l'objectif étant une meilleure compréhension du champ de l'intervention sociale, le travail d'enquête de terrain apparaît comme un outil indispensable pour la production des connaissances à la fois pour les étudiants inscrits dans une école du travail social mais aussi pour les professionnels confrontés aux difficultés des réalités sociales et institutionnelles sur le terrain.

Avant de conclure, le débat entre les différents membres du réseau ont abordé des notions politico-philosophiques autour de l'intérêt général et de l'apport du travail social au sein de notre société dans un contexte de mutation économique.

### **3. Annonce du programme de la prochaine réunion**

Pour la séance du mercredi 3 février 2010 qui aura lieu à l'IDS à 10 heures en salle H10, notre collègue Monsieur Chougui, chargé d'étude à la CAF de Rouen, viendra nous parler de la "pauvreté monétaire des allocataires CAF de Haute-Normandie".